**Bertrand Lafont, Aline Tenu, Francis Joannes,
Philippe Clancier. *La Mésopotamie. De Gilgamesh à
Artaban 3300-120 av. J.-C.***

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47732>

DOI : [10.4000/abstractairanica.47732](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47732)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Bertrand Lafont, Aline Tenu, Francis Joannes, Philippe Clancier. *La Mésopotamie. De Gilgamesh à Artaban 3300-120 av. J.-C.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 2, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47732>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Tous droits réservés

Bertrand Lafont, Aline Tenu, Francis Joannes, Philippe Clancier. *La Mésopotamie. De Gilgamesh à Artaban 3300-120 av. J.-C.*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Bertrand Lafont, Aline Tenu, Francis Joannes, Philippe Clancier. *La Mésopotamie. De Gilgamesh à Artaban 3300-120 av. J.-C.* Belin : Paris, 2017, 1039 p.

- 1 À intervalles réguliers paraissent des ouvrages de référence sur la Mésopotamie. Ils se renouvellent au rythme des découvertes récentes, et surtout, à celui des courants intellectuels. Parmi les plus importants respectés ici, compte la reconnaissance du fait que “l’histoire” de la Mésopotamie ne commence pas à Sumer (p. 17) et donc bien avant l’écriture et que la “périphérie” a produit des civilisations tout autant innovatrices et glorieuses. Si ce livre est centré sur la Mésopotamie, ceci est moins la conséquence de l’attitude des chercheurs que du choix du vaste contenu qui ne leur permet pas de s’étendre longuement sur la “périphérie”.
- 2 Quatre scientifiques se sont réunis pour cette monographie qui compte 1028 pages de texte divisé en 22 chapitres où est présentée la Mésopotamie du néolithique à la Babylonie parthe: Bertrand Lafont pour les débuts de l’histoire jusqu’à vers 1500 (chapitres I-X), Aline Tenu pour la seconde moitié du II^e millénaire dans le nord de la Mésopotamie (chapitres XI-XII, XIV, XV/1), Francis Joannes pour les 1000 ans d’histoire de 1500 à 500 av. J.-C. (chapitres XIII, XV/2, XVI-XXI), et enfin Philippe Clancier pour la Mésopotamie hellénistique et parthe (chapitre XXII). Trois historiens et une archéologue ont livré un ouvrage qui allie profond savoir et lecture aisée, sinon passionnante, le chapitre sur la période achéménide inclus.

- 3 Outre les 400 magnifiques photos d'objets symptomatiques de la civilisation mésopotamienne, de nombreux dessins explicatifs et tables didactiques ainsi que 60 cartes illustrent et expliquent le texte.
- 4 La période achéménide "La Mésopotamie, province de l'Empire achéménide" (Chapitre XXI, p. 880-911) est présentée de la perspective mésopotamienne. Au regard de l'orientation historique et économique de ce manuel, le chapitre présente les événements politiques, les restructurations administratives pour ensuite passer à description économique de cette riche province. L'économie englobe l'exploitation fiscale, la hausse des prix sous les premiers Grands Rois. La révolte contre Xerxès en 484 engendre des changements divers, dont nous retrouvons les répercussions dans les "fameuses" archives de la famille Murašû de Nippur (330 tablettes entières, 400 tablettes fragmentaires et 20 bulles). La paix relative après Xerxès engendre une amélioration du niveau de vie, mais aussi un calme culturel, qui permettront à la Mésopotamie un nouvel essor à l'époque séleucide tout en gardant son identité. Cette monographie s'achève avec la période hellénistique, séleucide et le début de l'époque parthe de 331 à environ 120 av. J.-C. (Chapitre XXII, p. 912-957). Ces dernières époques tardives manquent dans la plupart des manuels alors qu'en réalité elles sont un aboutissement encore prestigieux d'une histoire extraordinairement riche et dynamique. Dans la lancée des chapitres précédents sont décrites la situation politique houleuse après le décès d'Alexandre le Grand liée à l'instauration des Séleucides, l'organisation du pays, entre autre caractérisée par la fondation de cités (*polis*) et l'organisation des grands sanctuaires babyloniens. Une relative autonomie politique permettra à la Babylonie de vivre une époque glorieuse, pendant laquelle d'innombrables tablettes cunéiformes seront encore écrites en sumérien et en akkadien. Les sanctuaires resteront les derniers détenteurs de l'antique culture suméro-akkadienne à l'époque parthe (à partir de 141 av. J.-C.). Hatra, citée hellénisée par excellence, est l'une des villes qui émergera dans l'empire parthe. Toutefois, même si la transmission des textes cunéiformes a perduré jusqu'au III^{ème} s. ap. J.-C., la culture du Proche Orient ancien s'éteint petit à petit à partir du premier siècle ap. J.-C. Langue, religion, divinités seront remplacées par d'autres aussi bien grecques qu'orientales.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich